

LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS DE BUFFLES ÉLEVÉES SUR LE TERRITOIRE DE LA ROUMANIE AU DERNIER SIÈCLE

SORIN GEACU^{*1}

Mots clés: populations de buffles, répartition géographique, dynamique, la période entre 1920 et 2019, Roumanie.

The geographical spread of the water buffalo populations raised on the territory of Romania in the last century. After bulls, buffaloes are the most important group of cattle. Buffalo populations have an obvious practical importance for milk production and, to a lesser extent, for muscle work (traction for various agricultural works). A geographical approach to the presence of water buffaloes in Romania has not been carried out until this day. On the territory of Romania, buffaloes are raised only in rural households. Between 1920 and 1980, the number of buffaloes varied between 135,000 and 180,000 head. The lowest number (135,000 specimens) was recorded in 1946, and the maximum population (almost 200,000 specimens) was reached in 1985, the largest in the previous century. Subsequently, the number of buffaloes decreased sharply, so that in 2019 the population was 90% smaller compared to that of 1985, the causes of this decrease being rather convoluted. The main breeding area of this mammal is Transylvania.

1. INTRODUCTION

Les buffles sont des mammifères qui appartiennent au gros bétail à cornes. Après les taureaux, les buffles constituent le groupe bovin le plus important.

Les populations de buffles ont une importance pratique évidente pour la production laitière et, dans une moindre mesure, pour l'énergie (traction pour divers travaux). Le lait et les produits laitiers ont des propriétés nutritionnelles supérieures et sont très appréciés des consommateurs. Les buffles ont également d'autres caractéristiques importantes, telles que: une grande longévité, une résistance aux maladies, une adaptabilité aux différentes conditions physico-géographiques, aussi qu'une bonne utilisation de la végétation des prairies peu productives.

Ce sont des ruminants résistants et rentables, tenaces et patients, qui impressionnent par leur apparence.

Une approche géographique de la présence des buffles en Roumanie n'a pas été réalisée jusqu'à présent.

La recherche a été menée sur plusieurs années. Ils ont poursuivi l'identification des données statistiques pertinentes à partir de 1920, après la création du territoire national actuel. Parallèlement des visites de terrain ont été réalisées dans différentes régions du pays où sont élevés des buffles.

2. LES CARACTÉRISTIQUES BIOÉCOLOGIQUES DES BUFFLES

La taille moyenne varie entre 125 et 145 cm pour les mâles et entre 120 et 140 cm pour les femelles, selon l'habitat etc. (Georgescu, 2008). Les buffles de la plaine du sud de la Roumanie, comparés à ceux de la Transylvanie, sont légèrement plus petits.

Ils ont un squelette solide et des muscles bien développés, ayant ainsi une constitution robuste. Par conséquent, le poids moyen de la femelle est de 545 kg, et celui du mâle – de 665 kg (Vidu, Bota, 2014). Mais il y a aussi des spécimens qui pèsent plus d'une tonne.

* Chercheur scientifique principal, Institut de Géographie de l'Académie Roumaine, rue Dimitrie Racoviță, No. 12, Bucarest, Roumanie, geacusorin@yahoo.com.

¹ Auteur correspondant..

La tête est grande, le front large et convexe, les oreilles mobiles et le museau luisant et humide. Les cornes, épaisses et rugueuses, ont la forme d'une faucille (d'une lune croissante), orientées vers le bas et vers l'arrière, après quoi elles se courbent vers le haut, ayant une longueur de 40 à 70 cm et une couleur gris-noir. Elles sont plus longues chez les femelles que chez les mâles.

La poitrine est bien développée. La queue a des poils courts, et seulement à l'extrémité elle a des poils plus longs. La maturité physique est atteinte après l'âge de 6 ans (Coroian, Coroian, 2011).

Le buffle est un mammifère noir monochromatique, certains spécimens ayant des variétés de couleurs (gris, brun).

Sa peau est épaisse (6–7 mm), couverte des poils, également noirs, mais épars et grossiers. À la naissance, les veaux (appelés bufflons) ont un poil riche et brillant, qui devient plus clairsemé vers l'âge de 2 ans et, à mesure que l'animal vieillit, reste très clairsemé.

Leur peau est beaucoup plus sensible que celle du reste des animaux domestiques. Ils ont peu de poils, et la graisse sécrétée en trop grande quantité par les glandes sébacées de la peau s'oxydant au contact de l'air irrite la peau, alors que les buffles ont besoin de nettoyer leur peau par des bains et des bains de boue. À cela s'ajoutent les irritations dues aux mouches ou aux moustiques: le bain et la couche de boue déposée sur la peau protègent également la peau du buffle. En même temps, la boue étouffe les autres parasites qui se trouvent sur le corps de ces animaux.

Les buffles peuvent marcher à travers les marécages, ils peuvent très bien nager sur plusieurs kilomètres et plonger jusqu'à ce que seules leurs têtes ou même leurs narines restent au-dessus de l'eau, et ainsi ils peuvent rester (ou même dormir) longtemps (en été, lorsque les températures sont les plus élevées).

Les yeux des buffles sont noirs, grands et expressifs. Ce mammifère a une bonne vision en forte lumière, mais aussi en faible lumière, ce qui lui permet de brouter aussi bien le jour que le soir et la nuit.

Au sol, il s'oriente assez rapidement et facilement, selon ses caractéristiques et la position du soleil (ils reconnaissent le chemin du retour du champ, et dans les villages le ménage où ils doivent se rendre, la place de l'écurie etc.).

Le dimorphisme sexuel est très peu prononcé.

Les buffles sont des mammifères forts, ils ont une bonne santé, ils ont une résistance aux maladies (Velea, Zanc, 2011). Ce fait a constitué un grand avantage de leur croissance dans les ménages des paysans.

Ils ont une longévité biologique très élevée de 20 à 30 ans (Georgescu, 2008). Il y avait des spécimens qui ont eu une longévité de plus de 30 ans. Les instincts maternels et défensifs sont bien mis en évidence.

Le système digestif est bien développé, tout comme la cavité buccale, qui a de fortes mâchoires avec de grandes incisives dures. En même temps, les compartiments gastriques et leurs glandes accessoires sont très développés. Le gros abdomen permet au buffle d'ingérer de grandes quantités de fourrage.

Les buffles sont des mammifères plus « vivaces » que les taureaux. Bien que généralement doux, les buffles sont facilement irritables et têtus. Avec les éleveurs et ceux qui les soignent, ils créent des relations d'attachement et de dévouement. Mais quand il y a des étrangers, les buffles ont d'abord peur, puis ils deviennent violents et peuvent même attaquer, ne laissant pas ces gens s'approcher. Par conséquent, il y a eu des cas où les mouvements des buffles nerveux étaient très soudains, entraînant des blessures à des inconnus.

La valeur biologique de la viande de buffle est inférieure à celle des taurines, mais elle constitue une riche source de protéines, de substances minérales, et le foie contient des vitamines A et D.

L'âge d'introduction à la reproduction est élevé (24–36 mois), la durée de gestation est longue (10,5–11 mois), l'intervalle entre les vêlages est également long (18–20 mois); il y a aussi des cas de buffles qui ont vêlé à 20–23 ans (Georgescu, 2008).

L'élevage des buffles est principalement basé sur les pâturages naturels. Ils broutent en fonction du temps et de l'état de l'herbe. Ce procès commence en avril-mai et dure souvent jusqu'aux premières chutes de neige. Les gardiens des troupeaux étaient même appelés « gardiens de buffles ». En cas de manque de pâturage ou d'accès à celui-ci, les éleveurs se promènent avec leurs animaux sur les bords des routes, des fossés, des chemins, des canaux (il y avait aussi des cas où ils laissaient les animaux même attachés sur des champs).

Le lait de bufflonne est très précieux car il contient un pourcentage élevé de matières grasses (7,8%), de protéines et de matière sèche. En raison de sa teneur en matières grasses plus élevée (le double par rapport à celle de la vache), le lait de bufflonne a une valeur énergétique beaucoup plus élevée.

3. TÉMOINAGES TOPONYMIQUES SUR LA PRÉSENCE DE BUFFLES

Nous avons également réussi à identifier une série de toponymes qui attestent de l'existence de ce mammifère:

- dans la plaine alluviale du Danube avant les vastes travaux d'amélioration des terres de 1950 à 1975 se trouvaient: *Lacul Bivolilor* (le lac de buffles) et *Canalul Bivolilor* (le canal des buffles) à côté de la commune de Suhaia (comté de Teleorman); le marais de *Bivolăria* près du village de Malu (comté de Giurgiu), le lac *Balta Bivolului* existait sur le territoire de la commune de Borcea (comté de Călărași); *Lacul Bivolița* (le lac de la bufflonne) se trouvait dans la commune de Spanțov (comté de Călărași) et *Lacul Bivolul* (le lac du buffle) se trouvaient près de Năsturelu (comté de Teleorman); et dans le Delta du Danube, non loin de Sulina, se trouve *Gârla Bivolului* (le bras du buffle);
- pour la Plaine Roumaine, nous mentionnons: *Lacul Bivolul* qui était près de Roșiori de Vede; le *Pâturage Bivolul* près de Budești (comté de Călărași); *Lacul Bivolului* dans la plaine alluviale de l'Olt sur le territoire de la commune de Saelele (comté d'Olt); *Lacul cu Bivoli*, toponyme de la plaine alluviale de Călărași, près du village de Hulubești (comté de Giurgiu); Le gué *Bivolăria* sur la rivière Călmățui dans la commune de Putineiu (comté de Teleorman); *Bivolița* est le nom d'une terre près de Brezoaia (comté de Dâmbovița), *Lacul Bivoli* existait dans la plaine alluviale du Buzău près de Mărăcineni (comté de Buzău), *Insula Bivolilor* (l'île des buffles) du lac Pantelimon est près de Dobroești (comté d'Ilfov), et dans le comté de Teleorman il y avait le village de *Bivolița* (la Bufflonne), aujourd'hui appelée Copăceanca (commune de Călinești);
- en Moldavie, nous avons identifié: *Dealul Bivolul* (la colline du buffle) dans la région du village de Buznea de la ville de Târgu Frumos (comté de Iași); le village de *Bivolari* (bergers à buffles dans la commune de Dobârceni, comté de Botoșani) et à proximité *Valea Bivolarilor* (la vallée des bergers à buffles); *Bivolaș* (le bufflon), *Bivolari*, colline et forêt de la commune de Pomârla (comté de Botoșani), à côté de laquelle se trouve le ruisseau du même nom, affluent de la Jijia; *Bivolăria* (élevage de buffles) – colline et prairie près de la ville de Pașcani; *Bivolul Mare* (le Grand Buffle) (aujourd'hui Viișoara) et *Bivolul Mic* (le Petit Buffle) (aujourd'hui Viișoara Mică) sont des villages du comté de Botoșani (la commune de Viișoara), à côté d'eux se trouve *Dealul Bivolul*; la commune de *Bivolari* (comté de Iași) et la route forestière *Bivolăria* dans la commune de Vânători, comté de Neamț;
- de la région de la Bucovine nous citons: le village de *Bivolăria* dans la commune de Vicovu de Sus; la forêt de *Bivolăria* dans la commune de Broșteni et la crête de *Bivolul* dans les montagnes de Stânișoara;
- pour d'autres régions de Roumanie nous mentionnons: *Lacul Bivolilor* dans la commune de Lapoș (comté de Prahova); la crête de *Bivolaru* près du village de Romani (ville de Horezu,

comté de Vâlcea); la crête de *Picioru Bivolului* dans les collines d'Istriței, près de Jugureni (comté de Buzău); *Bivolari* était un village de la commune de Jiblea (comté de Vâlcea), où se trouvait l'élevage de buffles du monastère de Cozia, et un quartier de la commune de Glogova (comté de Gorj) s'appelait aussi *Bivolari*.

4. LA DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES POPULATIONS DE BUFFLES SUR LE TERRITOIRE DE LA ROUMANIE AU DERNIER SIÈCLE

La composition de cette synthèse s'est basée sur l'identification et l'analyse des données relatives aux buffles à partir des recensements/inventaires d'animaux domestiques réalisés pendant 11 ans, à savoir: 1920, 1930, 1935, 1946, 1966, 1970, 1981, 1985, 2007 et 2019. Tout au long de la période considérée, la principale région de reproduction de ce mammifère était la Transylvanie (y compris Crișana et Maramureș).

4.1. Après la Première Guerre mondiale (l'année 1920)

A cette époque, 145.858 buffles étaient élevés en Roumanie. La majorité des spécimens existaient dans les comtés: Târnava Mare 23.295 (16,0% du total national), Cluj – 19.008 (13,0%), Făgăraș – 12.465 (8,5%) et Durostor – 10.157 (7,0%). Ces 4 comtés avaient à eux seuls 44,5% de la population de buffles du pays.

Il y avait moins de 20 spécimens dans les comtés: Bacău, Botoșani, Covurlui, Dorohoi, Fălciu, Muscel, Neamț, Rădăuți et Suceava. Ils n'étaient pas élevés dans 5 comtés: Câmpulung, Iași, Timiș-Torontal, Trei Scaune et Tutova (Fig. 1).

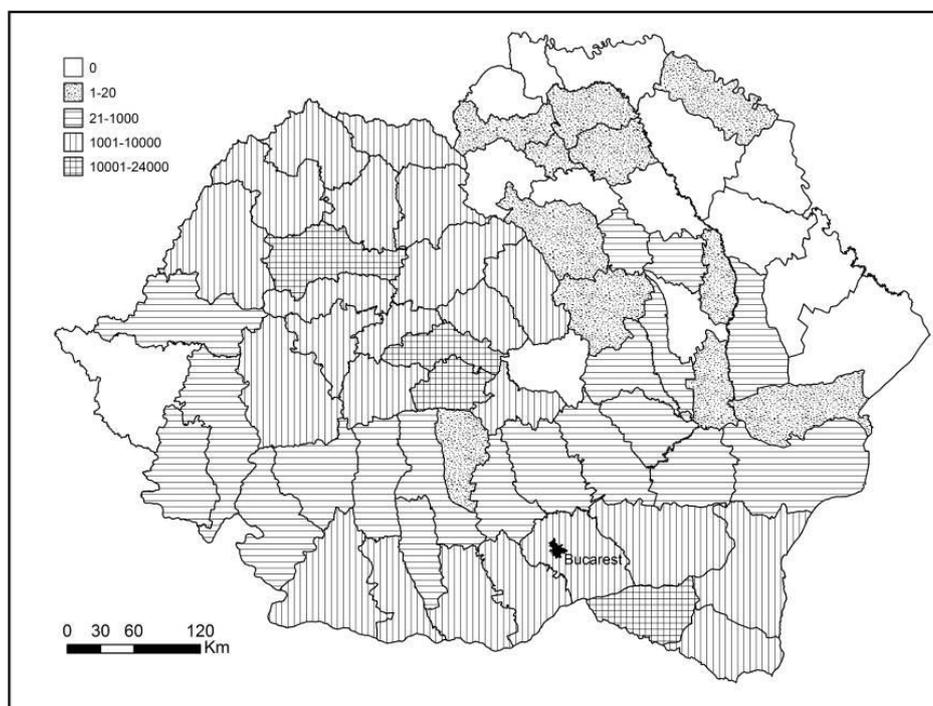


Fig. 1 – Nombre de buffles par comté en 1920 (spécimens).

Par province nationale, la population totale était répartie comme suit: dans la Transylvanie – 106.322, dans Dobroudja – 18.461, dans Olténie – 7.249, dans Munténie – 7.133, au Maramureş – 4.682, dans Crişana – 1.695, en Moldavie – 240, au Banat – 76. Comme on peut le voir, 72,9% était en Transylvanie, 12,7% à Dobroudja et seulement 14,4% dans le reste des provinces.

Sur le total enregistré, 53,2% étaient des bufflonnes, 27,4% des bufflons et 19,4% des buffles.

4.2. Le contexte en 1930

L'effectif avait atteint 177.008 buffles. La majorité des spécimens existaient dans 6 comtés: Făgăraş – 34.960 (19,8% du total national), Cluj – 22.747 (12,8%), Someş – 15.548 (8,8%), Târnava Mare – 14.892 (8,2%), Sălaj – 12.384 (7,0%) et Durostor – 11.703 (6,6%). Tous ces 6 comtés abritaient 63,2% de la population de buffles du pays.

Moins de 10 buffles étaient élevés dans 6 comtés (Baia, Covurlui, Dorohoi, Fălciu, Vaslui et Vâlcea). Ce mammifère était absent des comtés de Bacău, Caraş, Iaşi et Putna.

Par province, la population était répartie de la manière suivante: Transylvanie – 132.442 têtes, Dobroudja – 16.543, Munténie – 14.788, Maramureş – 6.048, Crişana – 5.318, Olténie – 1.498, Moldavie – 278 et Banat – 93. Comme on peut le voir, 74,8% du total national existait en Transylvanie, 9,3% en Dobroudja, 8,4% en Munténie et 7,5% dans toutes les autres provinces du pays.

Sur le total, 64,1% étaient des bufflonnes, 12,3% des bufflons et 13,6% des buffles.

4.3. L'année 1935

À ce moment-là, plus de buffles ont été signalés dans le pays – 185.789. La plupart d'entre eux existaient dans les comtés: Făgăraş – 29.517 (15,9% du total national), Cluj – 26.869 (14,5%), Sălaj – 17.609 (9,5%), Someş – 14.934 (8,0%), Târnava Mare – 14.205 (7,6%), Durostor – 11.615 (6,3%) et Sibiu – 11.357 (6,1%), qui représentaient 67,9% du total national.

Il y avait moins de 20 buffles dans 5 comtés: Baia, Iaşi, Muscel, Neamţ et Vaslui. Les buffles n'existaient pas dans 6 autres comtés: Bacău, Caraş, Dorohoi, Putna, Roman et Satu Mare.

Les populations des différentes provinces de Roumanie étaient les suivantes: Transylvanie – 143.357 exemplaires, Munténie – 16.139, Dobroudja – 14.812, Crişana – 8.194, Olténie – 1.755, Maramureş – 1.175, Moldavie – 215 et Banat – 142. Plus des $\frac{3}{4}$ d'entre eux se trouvaient en Transylvanie.

4.4. Après la Deuxième Guerre Mondiale (l'année 1946)

Le nombre total de buffles existant dans le pays après cet événement tragique n'était que de 135.348, ce qui signifie une diminution de 27% par rapport à 1935. La plupart d'entre eux étaient élevés dans 4 comtés: Făgăraş – 25.301 (18,7% du total national), Cluj – 20.596 (15,2%), Bihor – 14.490 (10,7%) et Târnava Mare – 11.443 (8,4%), ce qui représentaient plus de la moitié (53%) du total national.

Moins de 20 buffles étaient élevés dans 6 comtés (Argeş, Gorj, Putna, Covurlui, Tecuci et Vâlcea), et dans 14 comtés ce mammifère n'existait pas (Bacău, Baia, Botoşani, Caraş, Câmpulung, Dorohoi, Fălciu, Iaşi, Muscel, Neamt, Rădăuţi, Suceava, Tutova et Vaslui) (Fig. 2).

Par province nationale, la population totale était répartie comme suit: Transylvanie – 104.053, Crişana – 12.191, Munténie – 11.244, Maramureş – 6.651, Olténie – 813, Dobroudja – 221, Banat – 123 et Moldavie – 52. Comme on peut le voir, 76,9% de la population nationale existait en Transylvanie, puis 9,0% en Crişana, 8,3% en Munténie et seulement 5,8% dans toutes les autres provinces du pays.

Sur le total enregistré, 68,1% étaient des bufflonnes, 21,7% des bufflons et 10,2% des buffles.

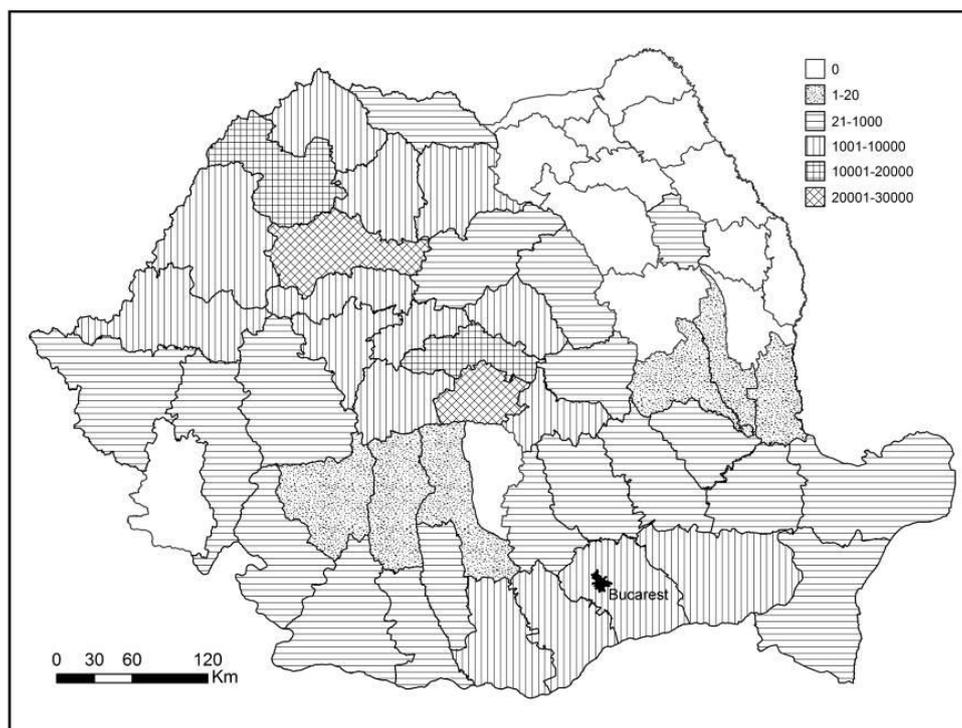


Fig. 2 – Nombre de buffles par comté en 1946 (specimens).

4.5. Au recensement du 3 janvier 1966

A cette époque, 154.813 buffles étaient élevés en Roumanie. Le plus grand nombre de spécimens existait dans deux régions: Cluj – 58.115 (37,5% du total national) et Braşov – 46.863 (30,3%), c'est à dire 67,8% de la population de buffles du pays.

Les provinces roumaines avaient les chiffres suivants: Transylvanie – 111.442 spécimens (72% du total national), Crişana – 21.070 (13,6%), Maramureş – 17.240 (11,1%), Munténie – 4.127, Olténie – 510, Banat – 188, Moldavie – 168 et Dobroudja – 68, ces 5 dernières provinces ne ramassant que 3,3% du total national.

Les districts comptant le plus grand nombre de buffles étaient: Făgăraş avec 20.397 exemplaires, Huedin avec 14.361, Zalău avec 11.048 et Dej avec 10.290. Ainsi, bien que ces 4 districts n'occupassent que 2,4% du territoire du pays, ils abritaient 36,2% de la population de buffles de Roumanie.

Entre 2.000 et 10.000 spécimens existaient dans les districts: Rupea, Sibiu, Turda, Aleşd, Oradea, Şimleul Silvaniei, Agnita, Mediaş, Gherla, Beiuş, Gurahonţ, Cehu Silvaniei, Lăpuş Somcuta Mare et Oaş, et entre 1.000 et 2.000 dans les districts: Bistriţa, Zimnicea, Sfântu Gheorghe, Sighişoara, Aiud, Satu Mare, Târnăveni, Sighet et Odorhei.

En 1966, moins de 10 buffles étaient élevés dans 22 districts (par exemple Curtea de Argeş, Focşani, Medgidia, Caransebeş, Calafat, Târgovişte, Rădăuţi, Slobozia, Hârşova etc.).

Sur les 177 districts du pays à l'époque, le buffle n'existait que dans 99, ce qui représentait un peu plus de la moitié du nombre total.

Du troupeau enregistré, 56,5% étaient des bufflonnes, 2,1% des buffles et 41,4% des bufflons.

4.6. Le contexte au 3 janvier 1970

Dans le pays il y avait 175.236 buffles, presque 80% d'entre eux dans 6 comtés: Cluj – 32.716 (18,7% du total national), Sălaj – 30.855 (17,6%), Braşov – 23.676 (13,5%), Sibiu – 18.592 (10,6%), Bihor – 18.059 (10,3%) et Maramureş – 14.755 (8,4%).

En nombre totalement insignifiant (moins de 10), ce mammifère existait dans 7 comtés (Caraş-Severin, Constanţa, Dâmboviţa, Galaţi, Gorj, Iaşi et Suceava), et dans 6 comtés il n'y en avait aucun (Argeş, Botoşani, Mehedinţi, Neamţ, Prahova et Vaslui).

Dans les provinces nationales, les populations de buffles comptaient comme suit: Transylvanie – 125.233 spécimens, Crişana – 24.080, Maramureş – 22.287, Munténie – 2.184, Dobroudja – 704, Olténie – 555, Banat – 100 et Moldavie – 93. Ainsi, 71,5% de la population nationale se trouvait en Transylvanie, puis 13,7% à Crişana, 12,7% à Maramureş et seulement 2,1% dans les autres régions.

Du total enregistré, 55,4% étaient des bufflonnes, 42,6% des bufflons et 2,0% des buffles (utilisés pour la reproduction, aussi que pour des travaux). Les buffles les plus utilisés pour le travail existaient dans la partie nord-ouest du pays, dans les comtés: Cluj (535), Sălaj (453), Bihor (323), Satu Mare (268) et Maramureş (211).

4.7. Au début de l'année 1981

À cette époque, le total national était de 177.253 buffles, dont presque 80% étaient distribués dans 6 comtés: Sălaj – 34.405 (19,4% du total national), Cluj – 30.378 (17,1%), Braşov – 21.842 (12,3%), Bihor – 19.672 (11,1%), Maramureş – 17.029 (9,6%) et Sibiu – 16.194 (9,1%).

Dans 15 comtés, ce mammifère avait soit une présence symbolique – moins de 10 exemplaires (à Caraş-Severin, Gorj, Ialomiţa et Suceava), soit n'existait pas (à Argeş, Bacău, Botoşani, Constanţa, Dâmboviţa, Galaţi, Iaşi, Mehedinţi, Neamţ, Prahova et Vaslui).

Si l'on étudie la situation par province, le nombre total recensé à cette époque se répartissait comme suit: en Transylvanie – 121.039 spécimens, en Crişana – 26.854, en Maramureş – 24.960, en Munténie – 3.464, en Olténie – 811, au Banat – 59, en Moldova – 45 et en Dobroudja – 21. Ainsi, 68,3% du total national était présent en Transylvanie, 15,2% en Crişana, 14,1% en Maramureş et uniquement 2,4% dans les autres provinces.

L'effectif était structuré comme suit: 57,7% étaient des bufflonnes, 41,2% des bufflons et 1,1% des buffles. Le plus grand nombre de buffles utilisés pour des travaux existaient dans le comté de Cluj (166) et le moindre dans les comtés de Sălaj (86), Alba (84) et Bihor (75).

4.8. Au recensement du 1^{er} février 1985

À cette époque, 199.040 buffles ont été enregistrés, soit la plus grande population nationale de buffles du dernier siècle. Le plus grand nombre existaient dans 6 comtés: Sălaj – 37.859 (19,0% du total national), Cluj – 33.417 (16,8%), Braşov – 27.560 (13,8%, Fig. 3), Bihor – 22.056 (11,1%), Maramureş – 18.766 (9,4%) et Sibiu – 17.059 (8,6%). Ces comtés contenaient ainsi plus des $\frac{3}{4}$ du total national. De l'autre côté se trouvaient les comtés de Ialomiţa (avec une bufflonne), Caraş-Severin et Dâmboviţa (avec 2 bufflonnes chacun).



Fig. 3 – Buffles («drigane») utilisés pour la traction dans le village de Grid (commune Părău) dans le comté de Braşov (photo: P. Urdea, 1985).

Dans 9 comtés ce mammifère n'existait pas (Argeş, Bacău, Botoşani, Constanţa, Galaţi, Mehedinţi, Prahova, Suceava et Vaslui) (Fig. 4).

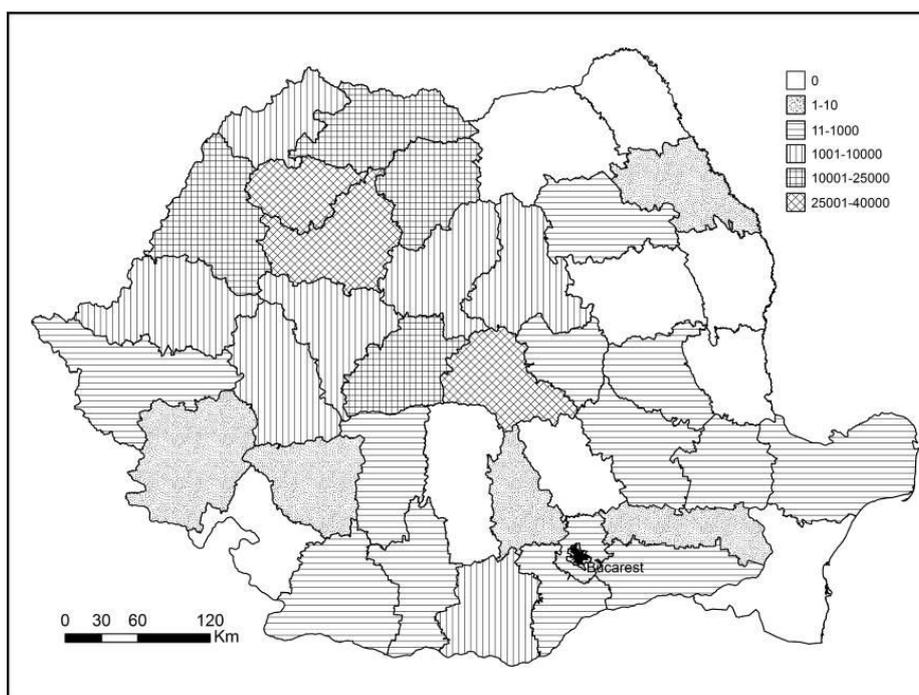


Fig. 4 – Nombre de buffles par comté en 1985 (specimens).

La répartition régionale était la suivante: en Transylvanie – 135.850 spécimens, en Crişana – 30.588, en Maramureş – 27.344, en Munténie – 4.092, en Olténie – 1.003, en Dobroudja – 70, en Moldavie – 50 et au Banat – 43. Comme on peut le voir, 68,2% de la population était en Transylvanie, puis 15,4% en Crişana, 13,7% en Maramureş et seulement 2,7% dans toutes les autres provinces du pays.

Sur le total, plus de la moitié étaient des bufflonnes, 48,6% des bufflons et 1,3% des buffles (de reproduction et de travail). La plupart des buffles utilisés pour le travail se trouvaient à l'extrémité nord-ouest du pays, dans les comtés de Maramureş (217), Satu Mare (204) et Cluj (199).

4.9. La répartition géographique des buffles à l'année 2007

Un peu plus de 42.000 buffles étaient élevés en Roumanie, dont 1/4 dans le comté de Sălaj précisément. Il en existait moins dans les comtés de Cluj (près de 6.000), Braşov, Bihor et Maramureş (entre 4.000 et 4.500 spécimens).

Onze comtés avaient moins de 10 exemplaires (Argeş, Botoşani, Constanţa, Covasna, Dâmboviţa, Galaţi, Ialomiţa, Iaşi, Mehedinţi, Suceava et Timiş), et il n'y en avait aucun dans les comtés de Gorj et Vaslui.

La situation dans les provinces était la suivante: en Transylvanie – 65,6% du total national, en Crişana – 15,2%, en Maramureş – 13,3% et 5,9% dans les autres provinces. Les détails sont présentés en ce qui suit.

En Transylvanie

Dans le comté d'*Alba*, les plus grands nombres se trouvaient à l'extrémité nord, soit dans la région d'Aiud (Mirăslău, Livezile), soit dans la région de la rivière Arieş à Ocoliş.

Dans le comté de *Bistriţa-Năsăud*, des populations plus importantes existaient dans la vallée d'Ilişua (à Căianu Mic, Târlişua et Spermezeu), puis dans deux localités de la région de la rivière Someşul Mare (Ciceu Giurgeşti et Ilva Mică), mais aussi dans la commune de Chiochiş dans la plaine de Transylvanie.

Dans le comté de *Braşov*, de nombreux buffles se trouvaient alors dans 3 unités géographiques:

- dans le Plateau de Târnava (à Buneşti, Jibert, Soarş et Caţa);
- dans la vallée de l'Olt à: Viştea, Şercaia, Părău (Figs. 1, 2), Comana, Hoghiz, Mândra, Voila, Ucea et
- dans la Dépression de Făgăraş (à Lisa, Hârseni, Recea, Sâmbăta de Sus).

Des grandes populations existaient également dans le comté de *Cluj*. Ceux-ci se trouvaient principalement dans les communes des collines de Cluj (à Sânpaul, Recea-Cristur, Baci, Aşchileu, Panticu, Chinteni, Aghireş, Căpuş, Gârbău et Vultureni). D'autres existaient dans des localités de la vallée de Someş (à Răscruci, Mica, Jucu), de la région de Huedin (Sâncraiu, Poieni, Huedin), ou du sud du département (à Iara, Petreştii de Jos, Ciurila, Băişoara). Ici, nous mentionnons également le fait que, dans le village de Mera (de la commune de Baci) situé à 13 km de Cluj-Napoca, un musée du buffle, unique en Roumanie, a été inauguré en 2009 (Varga, 2011; Fig. 5).



Fig. 5 – Le Musée du Buffle dans le village de Mera (comté de Cluj). S. Geacu (à droite) avec le professeur G. Varga, le fondateur du musée (2016).

Dans le comté de **Hunedoara**, de nombreux spécimens ont été élevés uniquement dans 3 communes de la Dépression de Hațeg – Pui, Sălașu de Sus et Bretea Română, mais aussi à Tomești dans la vallée de Crișul Alb.

De grandes populations existaient dans le comté de **Sălaj**. Ils se trouvaient dans 3 unités géographiques:

- dans la Dépression d’Almaș-Agrij (à Gârbou, Hida, Creaca, Bălan, Românași, Cristolț, Buciumi, Fildu de Jos, Almașu, Cuzăplac, Agrij, Sânmihaiu Almașului);
- dans la Dépression du Șimleu (à Cizer, Plopiș, Meseșeni de Jos, Bănișor, Valcău de Jos, Sâg) et
- dans la vallée du Someș (à Surduc, Rus, Năpradea, Ileanda, Gâlgău, Lozna, Jibou, Letca).

Dans le comté de Sibiu on élevait des buffles principalement dans deux régions:

- dans la vallée du Olt (à Porumbacu de Jos, Arpașu de Sus, Turnu Roșu, Avrig) et
- dans le Plateau du Hârtibaci dans les communes voisines Alțâna et Nochrich.

D’autres communes avec de nombreux buffles se trouvaient près de Mediaș (à Bazna) et près de Sibiu (à Șelimbăr). Dans la localité de Cârțișoara au sud-est du comté on élevait aussi un grand troupeau de buffles.

Crișana

Dans le comté d’**Arad**, de grandes populations étaient dans les communes trouvées au contact des collines au pied des montagnes Codru-Moma avec la plaine alluviale du Crișul Alb (Dieci, Archiș, Dezna, Ignești) et dans les Monts Apuseni à Almaș, Gurahonț, Buteni et Halmagiu. De nombreux buffles se trouvaient également dans la région de la ville d’Ineu.

Sur le territoire du comté de **Bihor**, de nombreux buffles existaient dans les localités de la Dépression de Beiuș (dans le Monts Apuseni) à Curățele, Budureasa, Rieni, Buntești, Remetea, Vașcău, mais aussi dans les collines de Pădurea Craiului (à Vârciorog, Pomezou, Copăcel, Dobrești, Lăzăreni, Țețchea). Moins étaient à Borod, vers l’extrémité orientale du comté.

Maramureș

Dans le comté de **Maramureș**, la zone de d’élevage intensif était la Dépression de Lăpuș (à Suci de Sus, Cupșeni, Lăpuș, Târgu Lăpuș, Vima Mică, Coroieni). Quatre autres communes avec de grands troupeaux se trouvaient dans les vallées de Mara (Desești et Ocna Șugatag), Someș (Mireșu Mare) et Lăpuș (Remetea Chioarului).

Sur le territoire du comté de **Satu Mare**, la plupart des buffles étaient élevés dans les localités situées au pied des Monts Oaș (Negrești-Vama, Turț, Gherța Mică, Bătarci).

Dans le sud de la Roumanie

Plusieurs noyaux avec de nombreux buffles existaient également dans la Plaine Roumaine, comme suit: dans le comté de **Călărași** à Vasilați-Gălbinași; dans le comté de **Giurgiu** à Hulubești; dans le comté d’**Olt** à Giuvărăști et Rusănești et dans le comté de **Teleorman** à Măgura et Crângeni.

4.10. Les populations de buffles en 2019

Près de 19.000 buffles étaient élevés en Roumanie. Les populations étaient réparties dans les régions du nord-ouest (11.775 spécimens – 61,9%), du centre (6.052 spécimens – 31,8%) et du l’ouest du pays (1.147 spécimens – 6,0%). Seulement 0,3% de la population vit dans le sud de la Roumanie !

La plupart se trouvaient dans les comtés de Brașov, Cluj, Sibiu et Sălaj, dans les nombreuses localités (Fig. 6). Il y avait aussi quelques comtés où le nombre de buffles ne dépassait pas 10 exemplaires (par exemple Ilfov, Ialomița etc.).

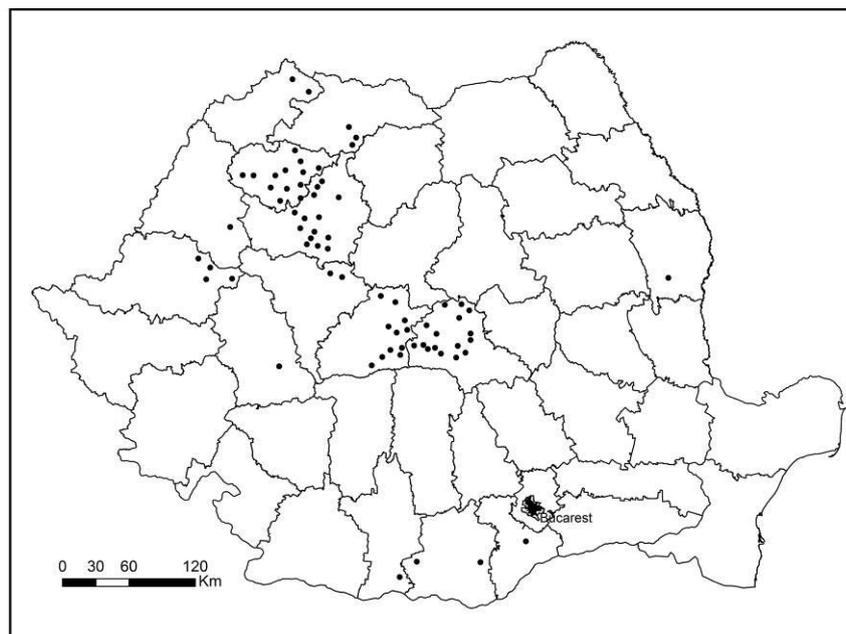


Fig. 6 – Unités administratives-territoriales (•) avec plus de 100 buffles en 2019.

Ci-dessous, plusieurs détails sont présentés.

Transylvanie

Dans le comté de **Brașov**, de nombreux buffles existaient dans trois unités géographiques:

- la vallée de l’Olt (à Viștea, Părău (Fig. 7), Șercaia, Ucea, Mândra, Comana, Hoghiz, Voila, Beclean);



Fig. 7 – Buffles dans le village de Grid (commune Părău) dans le comté de Brașov (photo: P. Urdea, 2020).

- dans le Plateau de Târnava (à Bunești, Soarș, Homorod, Cața, Cincu);
- dans la Dépression de Făgăraș (à Șinca, Hârseni).

Le buffle existe dans le comté de **Cluj**, dans de communes réparties dans les collines de Cluj (à Sânpaul, Panticeu, Așchileu, Baci, Gârbău, Aghireșu, Chinteni, Recea Cristur, Aluniș), dans les localités de la vallée de Someș (à Florești, Jucu, Vad, Dej, Iclod, Apahida, Mintiu Gherlii), dans les

Collines de Feleac (à Feleacu, Ciurila, Săvădisla, Petreștii de Jos) et dans la région de Huedin (à Huedin, Izvoru Crișului, Călățele, Poeni, Sâncraiu).

Dans le comté de **Harghita**, la plupart des buffles étaient élevés dans 4 communes de son extrémité sud-ouest (Ocland, Săcel, Mugeni et Ulieș).

Dans le comté de **Hunedoara** la population maximale se trouvait dans la commune de Pui dans la Dépression de Hațeg.

Le comté de **Mureș** abritait la majorité d'exemplaires à Zagăr.

Dans le comté d'**Alba**, la plupart des spécimens se trouvaient dans la région d'Aiud, principalement à Aiud et Livezile, avec un plus petit nombre à Unirea et Mirăslău. Un petit noyau existait également dans la vallée de Târnavă Mică, dont plus étaient à Jidvei.

Dans le comté de **Bistrita-Năsăud**, les populations de buffles étaient concentrées à l'extrémité ouest (à Chiochiș, Târlișua, Căianu Mic, Ciceu-Giurgești, Spermezeu).

De grandes populations existaient dans le comté de **Sălaj**. Ils se trouvaient dans trois régions :

- dans la Dépression Almaș-Agrij (à Gârbou, Hida, Românași, Dragu, Creaca, Fildu de Jos, Cristolț, Buciumi, Agrij, Almașu, Bălan, Cuzăplac, Zimbor);
- dans la Vallée de Someș (à Năpradea, Surduc, Ileana, Jibou et Rus);
- dans la Dépression de Șimleu (à Bănișor, Valcău de Jos, Cizer, Meseșeni de Jos, Plopiș, Sâg).

Sur le territoire du comté de **Sibiu**, les buffles étaient élevés dans deux zones:

- la vallée de l'Olt (à Arpașu de Jos, Porumbacu de Jos, Avrig et Turnu Roșu);
- le Plateau de Hârtibaci, dans les localités d'Alțâna, Ațel, Chirpăr, Agnita, Bruiu, Biertan, Bârghiș, Nocrich, Roșia, Vurpăr.

D'autres communes avec de buffles étaient Cârțișoara dans la dépression de Făgăraș et Bazna près de Mediaș.

Crișana

Dans le comté d'**Arad**, le buffle existe dans deux communes dans la zone de contact des collines de Codru-Moma avec la prairie de Crișul Alb – Archiș et Dezna, mais aussi dans les Monts Apuseni dans les Dépressions de Gurahonț (à Dieci et Halmagiu).

Sur le territoire du comté de **Bihor**, la plupart des buffles se trouvaient dans la dépression de Beiuș à Curățetele, Budureasa, Vașcău, Rieni, Uileacu de Beiuș, Cărpinet, Pomezueu, Remetea. Ce mammifère était également élevé dans les collines forestières de Craiului (à Vârciorog, Dobrești, Lăzăreni, Copăcel).

Maramureș

Dans le comté de **Maramureș**, la zone de d'élevage intensive est la dépression de Lăpuș (à Suciul de Sus, Lăpuș, Cupșeni, Vima Mică, Tg. Lăpuș, Coroieni et Cernești).

Le deuxième noyau de population se trouve dans la vallée de Someș à l'extrémité sud-ouest du comté dans les communes avoisinantes d'Ulmeni, Mireșu Mare et Sălsig. Il y avait pas mal de buffles dans la vallée de Lăpuș dans les communes voisines de Remetea Chioarului et Săcălășeni.

Sur le territoire du comté de **Satu Mare**, la plupart des buffles étaient élevés dans des localités au pied des Monts Oaș (à Turț, Negrești-Vama, Bătarci, Certeze et Gherța Mică).

Dans la Plaine Roumaine

Pour le sud du pays, nous mentionnons les plus grandes populations existantes dans les comtés: **Giurgiu** (à Hulubești et Guruieni, Figs. 8, 9), **Olt** (à Rusănești) et **Teleorman** (à Măgura et à Crângeni).



Fig. 8 – L'un des deux troupeaux de buffles du village de Hulubești dans le comté de Giurgiu (photo: S. Geacu, 2022).



Fig. 9 – Buffles se baignant dans la rivière Clănița près du village de Guruieni dans le comté de Teleorman (photo: S. Geacu, 2022).

Il est également important de souligner que, ces dernières années, certains noyaux de population ont également été créés pour l'élevage de bufflonnes laitières, en particulier à proximité de certaines villes importantes, telles que: Vinga et Turnu, les deux localités pas loin d'Arad, près de Bârlad à Perieni, Florești près de Cluj-Napoca, Ardud pas loin de Satu Mare; Sânmartin près d'Oradea.

Cependant, sur les territoires de nombreuses municipalités, le nombre de buffles est très réduit. Par exemple, en 2007 il y avait 232 unités administratives-territoriales avec moins de 10 spécimens.

5. CONCLUSIONS

En Roumanie, les bufflonnes sont élevées dans les ménages pour la production de lait. Elles ont été utilisées moins pour la traction ou les travaux agricoles. À cause du fait que toute espèce animale connaît toujours des changements dans les troupeaux (Drugescu, 1990), nous avons également mis en évidence ces aspects au sein des populations de buffles (Tableau 1).

Tableau 1

La dynamique du troupeau de buffles en Roumanie entre 1920 et 2019 (spécimens)

Année	1920	1924	1927	1930	1932	1935	1946	1966
Ex.	145.858	184.755	192.278	177.008	194.624	185.789	135.348	154.813

Année	1967	1968	1969	1970	1981	1985	2007	2019
Ex.	170.834	180.721	178.043	175.236	177.253	199.040	42.119	19.021

Ainsi, dans l'intervalle 1920–1980, le nombre de buffles a varié entre 135.000 et 180.000 têtes. Le nombre le plus bas a été enregistré en 1946, conséquence de la Seconde Guerre Mondiale, et la population maximale, de près de 200.000 spécimens, a été atteinte en 1985. Cependant, depuis plus de deux décennies, le nombre de buffles a fortement diminué, de sorte que, en 2007, il était de 80% inférieur à celui de 1985. En 2019, il était de 55% inférieur à celui de 2007.

Si en 1920 la plupart des buffles étaient élevés dans l'ancien comté de Târnava Mare (dont le siège était à Sighișoara), dans les années 1930, 1935 et 1946, le comté le plus représentatif du pays à cet égard était Făgăraș. Plus tard, pendant longtemps, le nombre maximum a été enregistré dans les comtés de Cluj, Sălaj et Brașov.

Parmi les causes de la réduction dramatique du nombre de buffles, on cite tout d'abord le vieillissement des éleveurs qui ne peuvent plus les soigner et le manque d'implication de la jeune génération dans le procès d'élevage. Puis les buffles ont été remplacés par des vaches, dont on obtient plus de lait et qui ne sont pas difficiles à traire. Les buffles n'ayant qu'une reproduction naturelle, de nombreux villages de buffles sont restés sans de taureaux reproducteurs et, par conséquent, les bufflonnes ont été vendus. À cela s'ajoutent la baisse du prix du lait et la concurrence accrue des produits laitiers importés. Dans le même temps, nous mentionnons également le coût élevé de l'entretien des animaux et de l'achat du fourrage. En plus, vendre des produits laitiers est devenu de plus en plus difficile pour des raisons complexes. Par conséquent, de nombreux éleveurs ont vendu leurs buffles domestiques.

La principale région d'élevage de buffles est la Transylvanie, dont la population a détenu entre 65% et 77% du total national de buffles au cours du dernier siècle.

Comparativement, entre les années 2007 et 2019 seulement, les populations de buffles ont diminué très fort dans de nombreuses localités comme: Ocoliș, Mirăslău et Remetea (comté d'Alba), Almaș, Gurahonț et Ignești (comté d'Arad), Buntești, Rieni, Copăcel, Dobrești, Pomezou et Vârciorog (comté de Bihor), Ciceu-Giurgești et Căianu Mic (comté de Bistrița-Năsăud), Mica et Poieni (comté de Cluj), Sălașu de Sus et Tomești (comté de Hunedoara), Almașu, Cizer, Plopiș, Surduc et Cuzăplac (comté de Sălaj), Sohatu (comté de Călărași), Ocna Șugatag (comté de Maramureș).

À présent, ce mammifère n'existe que dans des villages. Dans le passé, cependant, il y avait aussi des éleveurs dans les villes. Par exemple, en 1908, il y avait 2.803 buffles à Giurgiu et en 1916, il y avait 6.216 buffles même dans la capitale du pays. Et même après un demi-siècle, on pouvait les retrouver. Ainsi, en 1966, dans les territoires administratifs de certaines grandes villes de l'époque, il y avait 2.747 exemplaires à Cluj-Napoca, 1.117 à Baia Mare, 183 à Bucarest, 176 à Giurgiu, 49 à Sibiu, 42 à Arad, 33 à Brașov, 21 à Oradea.

En 2019, on élevait des buffles dans approximatif 600 unités administratives-territoriales.

RÉFÉRENCES

- Coroian, C., Coroian, Aurelia (2011), *Creșterea durabilă a bivolului românesc*, Edit. Bioflux, Cluj-Napoca.
 Drugescu, C. (1990), *Le dynamisme de la faune roumaine*, Revue Roumaine de Géographie, **34**, București.
 Georgescu, G. (coord.) (2008), *Monografia creșterii bubalinelor din România și pe plan mondial*, Edit. Ceres, București.
 Varga, G. (2011), *Creșterea bivolilor în Mera*, Edit. Studium, Cluj-Napoca.
 Velea, C., Zanc, C., A. (2011), *Creșterea și exploatarea bubalinelor*, Edit. Texte, Dej.

- Vidu, Livia, Bota, A. (coord.) (2014), *Particularitățile fenotipice, genotipice și de creștere ale bivolului indigen*, Edit. Pim, Iași.
- * * * (1898–1902), *Marele Dicționar Geografic al României, I–V*, București.
- * * * (1921), *Statistica generală a vitelor din România pe anul 1920*, Buletinul Agriculturii, nr. 7–9, București.
- * * * (1926), *Anuarul statistic al României – 1925*, Institutul de Arte Grafice "Eminescu", București.
- * * * (1928), *Anuarul statistic al României – 1927*, Tipografia Curții Regale Göbl Fii, București.
- * * * (1932), *Anuarul statistic al României – 1930*, Imprimeria Națională, București.
- * * * (1938), *Enciclopedia României, II*, București.
- * * * (1948), *Statistica agricolă a României, VII* (Inventarul agricol în 1946), Edit. Institutului Central de Statistică, București.
- * * * (1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1981, 1985), *Recensămintele animalelor domestice*, Direcția Centrală de Statistică, București.
- * * * (2007), *Raport statistic privind numărul de animale vii în exploatații – specia bubaline*, A.N.S.V.S.A. București.
- * * * (2020), *Efectivele de animale și producția animală – anul 2019*, Institutul Național de Statistică, București.

Reçu 14 Juillet, 2023

